

Nathalie Kosciusko-Morizet : "Tous les terroristes passent par le salafisme, il faut donc l'interdire"



La seule femme candidate à la primaire de la droite et du centre était invitée sur Europe 1 pour présenter son programme.

Les fichés S : contrairement à Nicolas Sarkozy, la candidate s'oppose à la rétention administrative de fichés S, sans passer par le juge. "C'est une pente qui est extrêmement glissante. Ça appelle des questions. Sur quelle base juridique ? Combien de temps ? Ça s'arrête quand ?" Selon elle, il faut plutôt interdire le salafisme. "Ça ne mène pas forcément au terrorisme, mais tous les terroristes sont passés à un moment ou un autre par le salafisme."

Droit d'asile : "Le respect du droit d'asile fait partie de l'identité française. Et le droit d'asile est inconditionnel. Quand quelqu'un fuit une situation de risque dans son pays, il doit être accueilli. Mais 80% des demandes sont rejetées, et ces gens-là ne sont pas déboutés."

ISF : La candidate est la seule à ne pas souhaiter sa suppression. "Je le transforme en obligation d'investissement. La droite le propose à chaque fois, elle ne le fait jamais. Il n'est pas anormal que sur les fortunes il y ait un effort supplémentaire." Quant aux impôts, elle se monte plus offensive. "Je me souviens d'avoir dit il y a plus d'un an qu'il faudrait voter un grand plan en début de quinquennat pour réduire d'un même mouvement les impôts et les dépenses publiques. A l'époque, Nicolas Sarkozy et les sarkozystes avaient tous dit que c'était irresponsable. On aimerait qu'il s'explique quand il dit qu'il est le seul à proposer cela et que c'est nouveau."

Le passage vers l'ubérisation : "Notre système a été compris sur le modèle du salariat. Il ne prend pas assez compte du travail indépendant. L'ubérisation est en train de se passer. La question, c'est de savoir comment on fait pour que ce soit une chance. Dans les années 1970-1980 on a raté le virage de la robotisation. Ça a été un grand malheur pour nos cols bleus. Aujourd'hui, la question c'est les cols blancs. En France, on a tous les atouts pour en faire une chance."

Energie : "Je ne serai pas la présidente du nucléaire" affirme NKM. "Je serai la présidente du développement des alternatives. Ça ne vaut pas dire qu'il faut sortir du nucléaire. Une des tendances de l'écologie, c'est l'auto-consommation. Le gouvernement n'est pas allé assez loin, probablement du fait de la pression des gros opérateurs centralisés."

Critiques du pape contre les manuels scolaires : "Il est allé un peu vite en besogne" tranche NKM, après les critiques de François sur la "théorie du genre" qui serait enseignée dans les manuels scolaires français. "Les manuels scolaires, je les regarde de près. Je n'ai jamais rien qui ressemble à la théorie du genre. Il est allé un peu vite" précise-t-elle.

L'agression de Kim Kardashian : "On pense à elle, parce que ce qui lui est arrivée est violent et traumatisant. Et on pense à l'image de Paris", regrette-t-elle. "On a toutes les chaînes du monde qui font tourner l'info en boucle. La contre-pub que cela représente ! Il y a

une urgence générale sur la sécurité à Paris. Du côté du pouvoir et de la municipalité, on n'est pas assez réactifs. On peut faire toutes les publicités, elles ont été annulées par l'affaire Kim Kardashian."